

entier. Il a été président de presque toutes les associations de statisticiens du monde et, récemment, il a été choisi président de l'Institut interaméricain de statistique qui s'est réuni à Rio-de-Janeiro cette année. Comme ses prédécesseurs, il jouit d'une très grande réputation. Je puis dire, je crois, que le service de statistique du Canada est reconnu, partout dans le monde, comme un des organismes les plus compétents. On nous demande souvent de prêter les services de hauts fonctionnaires afin qu'ils aillent organiser des bureaux de statistique dans d'autres pays. Je suis extrêmement fier de ce service.

**M. Nicholson:** Je désire m'associer aux remarques formulées par l'honorable député d'Eglinton. Une autre année, le ministre ou son adjoint parlementaire pourront peut-être prendre des dispositions pour que des membres du Parlement visitent officiellement le Bureau. Certains des collègues du ministre, notamment le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social et celui de la Défense nationale organisent parfois pour nous des tournées fort intéressantes. Rien ne me serait plus agréable que de passer une demi-journée au Bureau de la statistique. J'y suis déjà allé mais j'hésite à occuper le temps du personnel pour une seule personne quand il serait possible de s'y rendre en groupe.

Il est pitoyable qu'un immeuble aussi coûteux ne soit pas climatisé. Je sais que c'est au ministre des Travaux publics que revient la responsabilité définitive à ce sujet, mais vu que ce service est assuré douze mois par année je crois qu'il faudrait qu'on nous dise comment il se fait qu'un immeuble aussi perfectionné que le bureau ne soit pas climatisé. Le ministre pourrait-il nous expliquer comment il se fait qu'on ait commis cette faute?

**Le très hon. M. Howe:** Autant que je sache, monsieur le président, les seuls serviteurs du public à bénéficier de la climatisation, à Ottawa, sont les députés. La règle au gouvernement veut qu'il n'y ait pas de climatisation à Ottawa. On n'a donc pas jugé sage de climatiser le bureau de la statistique.

**M. Nicholson:** Je comprends volontiers que cela ait pu être la règle à l'époque de la Confédération, mais en 1950 on aurait tout de même pu procéder autrement. C'est un honteux gaspillage de deniers publics que d'attendre des fonctionnaires qu'ils fassent une bonne journée de travail ici, si on songe au temps qu'il fait depuis quinze jours. Il n'en coûterait pas trop cher, je pense, de climatiser certains de ces immeubles. Le ministre me permettra de lui dire qu'il devrait discuter avec ses collègues la modification de

[Le très hon. M. Howe.]

cette règle victorienne qui veut que la climatisation soit inutile.

**Le très hon. M. Howe:** Je dois dire que je suis moi-même victorien. Je suis d'avis que nous pouvons nous passer de climatisation dans la ville d'Ottawa, qui a une situation septentrionale. Nous avons aussi notre part de temps frais.

**M. Fleming:** Il y a bien des gens chez nous qui se passent de climatisation.

**M. Nicholson:** Si les sociétés privées d'Ottawa, telles que Loblaw et les grands magasins, trouvent avantageuse la climatisation de leurs immeubles, le gouvernement du Canada devrait certes estimer qu'il est dans l'ensemble plus avantageux de permettre à son nombreux personnel de fonctionnaires de donner une bonne journée de travail dans des conditions favorables. Je suis sûr que plusieurs ministères ont dû laisser partir leur personnel à quatre heures de l'après-midi ou plus tôt que d'habitude parce qu'il était impossible de donner un bon rendement. Le coût de la climatisation aujourd'hui est bien modique, comparé à ce qu'il en coûte pour construire un immeuble comme celui du Bureau fédéral de la statistique.

**M. Macdonnell:** J'aimerais ajouter un mot à l'appui de ce qu'a dit l'honorable député d'Eglinton à propos de la courtoisie indéfectible et,—ce qui est peut-être plus important,—de la rapidité et de l'efficacité que l'on constate quand on demande des renseignements au Bureau fédéral de la statistique. Encore que l'observation ne soit peut-être pas tout à fait pertinente, je me permets d'ajouter que le chef de ce bureau est un diplômé de l'université Queen's.

Je désire aussi signaler que, lorsque je lui ai demandé ce soir s'il n'y avait pas d'économistes au Bureau fédéral de la statistique, le ministre m'a donné une réponse fautive. Je constate que neuf ou dix s'y sont glissés. S'il se reporte à la page 534, il constatera qu'ils y figurent. J'espère que leur travail ne sera pas pire parce qu'ils sont des économistes.

**M. Monteith:** Le ministre peut-il nous dire à quoi tient l'augmentation des sommes versées pour les services du Corps des commissionnaires? De \$2,000 qu'il était depuis deux ans, ce poste passe à \$10,187.

**Le très hon. M. Howe:** C'est que les années précédentes la Gendarmerie royale payait la protection assurée dans tous les édifices publics. Selon la ligne de conduite récemment adoptée, lorsque la protection est assurée entièrement pour un ministère elle est aux frais de ce ministère. Il y a augmentation cette